

place qui ne fauroit être trop honorée par le déintéressement. Le lecteur jugera à quel point cette histoire le justifie sur ces deux points. Je remarquerai seulement quant au premier, que cette guerre parfaitement inutile & très-nuisible à la France, a posé le fondement de l'anarchie qui dévaste & dissout ce beau royaume, en obérant l'état de manière à ne pouvoir se relever, que par des moyens qui ont provoqué & consommé la révolution. Je suis sûr aussi que si le célèbre auteur du *Discours sur l'histoire universelle*, l'illustre Bossuet, écrivoit les événemens de nos jours, il ne manqueroit pas d'observer, comment la Providence a rendu avec usure à la France, le mal qu'elle avoit fait à l'Angleterre, en prenant au milieu de la paix & contre la foi des traités, le parti de ses sujets révoltés dans un autre hémisphère. Peut-être eût-il remarqué encore, que c'est ce même La Fayette que pour cet effet on envoya en Amérique, qui tient aujourd'hui le roi captif à Paris.

---

*Exposé de la conduite de M. Mounier dans l'assemblée-nationale, & des motifs de son retour en Dauphiné.* A Paris, chez Buiffon, 1790. 1 vol. in-12. prix 2 l. 8 s.

ON fait que dès que l'assemblée-nationale eut dégénéré en cohue, un grand nombre non-seulement d'ecclésiastiques & de nobles, mais aussi du tiers-états, se retirèrent pour ne pas participer aux injustices dont elle se rendoit coupable; peut-être aussi pour éviter le ressentiment des coryphées du parti